Ecole parentale de Saint-Servais

Notre groupe est constitué de cinq familles namuroises dont les enfants, de 2 ans et demi à 5 ans et demi, sont actuellement en jardin d'enfants. Certains d'entre eux, vu leur âge, en septembre, devront quitter le jardin pour intégrer une nouvelle école. Nous, parents, (de professeurs à scientifique, de travailleur en bâtiment à ingénieur, infographiste, ostéopathes…), ne trouvons dans le paysage scolaire qui nous est proposé, aucune structure qui réponde à nos attentes. C'est pourquoi nous avons choisi d'instruire nos enfants nous-mêmes, ensemble, nous entourant de tous ceux qui souhaitent partager leurs connaissances. Peut-être, vous aussi, seriez-vous heureux de nous rejoindre dans cette aventure, qui démarrera en septembre 2013, à Saint-Servais.

A travers le projet d'instruire ensemble nos enfants, c'est toute une démarche communautaire qui se met en route. L'école devient un lieu intergénérationnel où les liens se tissent entre adultes et enfants, plus grands et plus petits, grands-parents, pensionnés, voisins…

Après avoir précisé notre approche éducative, ses objectifs et bénéfices, puis présenté le cadre légal concernant l'instruction des jeunes en Belgique, nous vous proposerons une démarche concrète, si, vous souhaitez nous rejoindre et, comme nous, transmettre le meilleur à vos enfants et reprendre la maîtrise de leur éducation.

Nous aborderons enfin les craintes éventuelles et donnerons quelques pistes de lectures pour approfondir le sujet.

Nous sommes à la recherche de parents d'enfants de 3 à 5 ans et demi,
ainsi que de bénévoles pour soutenir le projet.

1. Notre approche éducative

Depuis sa naissance, l'enfant ne cesse d'imiter les sons, les gestes, les attitudes et comportements de ses proches, à son rythme. Les parents restent les premiers modèles pendant de nombreuses années, à condition qu'ils puissent passer du temps avec eux. Quel dommage de renoncer à ce statut privilégié et de déléguer nos responsabilités à une institution extérieure, qui nous subordonne ensuite à son mode de fonctionnement. Redonnons la main à nos enfants.

Si les parents désirent reprendre la maîtrise de cet apprentissage, veulent déterminer pour leurs enfants ce qu'ils souhaitent leur transmettre, il est indispensable qu'ils soient impliqués dans la mise en œuvre pédagogique. Il existe des parents qui ont choisi d'instruire seuls leurs enfants à la maison, ce qui suppose qu'ils travaillent peu à l'extérieur, et qu'ils gèrent tous les aspects de la formation seuls. Ce qui est un défi colossal ! Bien que cette formule présente des avantages certains, en terme d'autonomie des parents, du respect du rythme des enfants et de la qualité de l'apprentissage, nous vous en proposons une autre, similaire sur le principe, mais qui tient compte des difficultés évoquées.

Si l'on souhaite remettre l'enfant au centre du processus d'apprentissage, lui donner le temps nécessaire pour découvrir, interroger, comprendre, choisir, rejeter, se tromper, discuter, il est nécessaire que le nombre d'enfants soit limité.

Jusqu'à l'âge de six ans, une liberté énorme reste possible dans les activités proposées : jeux, histoires, dessin, musique… ensuite, sur base des épreuves de la Communauté française, certains parents se répartissent les apprentissages qu'ils mettront en œuvre avec le groupe. Chacun, en fonction de sa formation, de ses expériences, de ses affinités et intérêts personnels, se propose de prendre en charge un aspect de l'instruction des matières obligatoires. Le reste des apprentissages que nous souhaitons proposer aux enfants est réparti de la même façon. La journée pourrait

s'organiser en deux temps principaux ; le matin, les matières strictement scolaires, abordées de la façon qui nous semblera la plus pertinente, l'après-midi réservée à la détente (lectures, promenades, cuisine, musique, sport, théâtre… ou tout simplement temps libre). Le rythme de la journée est celui d'une famille, avec le repas du midi partagé ensemble, les discussions qui se poursuivent…

Par cette approche, un de nos objectifs est, bien sûr, de mener les enfants à la réussite des épreuves externes de la Communauté française afin qu'ils puissent poursuivre les études supérieures de leur choix ou intégrer une école secondaire s'ils en ressentent le besoin. En outre, un autre objectif, essentiel, est de leur offrir un bagage réflexif, philosophique, artistique, ainsi qu'un ensemble de pratiques comme l'exercice physique, la cuisine ou le potager, c'est-à-dire de leur transmettre une éducation complète qui leur permettra de vivre le plus sereinement possible dans le monde actuel, et d'être bien outillés pour affronter tous les imprévus de la vie, quand ils seront à même de faire leurs propres choix.

2. Bénéfices de cette approche

Les enfants sont socialisés dans un groupe qui partage un même projet, et sans doute davantage de valeurs, telles que l'entraide, la bienveillance, la compréhension, le partage, la disponibilité, etc. Les relations amicales qu'ils peuvent entretenir s'en voient consolidées. La durée du projet, le temps passé ensemble, le nombre réduit d'enfants et d'adultes, permettent de construire des relations approfondies et les adultes peuvent mieux connaître les enfants du groupe, leur rythme, leur manière de comprendre, ils les voient évoluer, grandir, surmonter leurs difficultés, sans s'inquiéter ou les inquiéter. (Les enfants marchent et parlent quand ils sont prêts, de même pour les langues et les maths). Les grands apprennent aux plus petits ce qu'ils savent, leur racontent des histoires, ce qui responsabilise et tisse le lien entre tous.

Les parents reprennent la maîtrise de l'éducation de leurs enfants et sont réunis autour de leur épanouissement. Ils sont cohérents par rapport à leurs discours (que doit faire un enfant qui s'entend dire « ce devoir ne sert à rien, mais fais-le pour être tranquille » ?). De la même manière qu'ils décident de leur alimentation et donc de celle de leurs enfants, ils peuvent aussi leur proposer de se joindre à eux pour toute une série d'occupations communes. Un foyer, n'est-ce pas d'abord un projet commun, un intérêt permanent pour les autres et surtout, le plaisir d'être ensemble?

Les jeunes qui apprennent dans un environnement bienveillant, d'écoute, de respect, d'amour, sont beaucoup plus solides, ont confiance en eux, en leur potentiel, sont plus forts pour affronter ensuite le monde, quel qu'il soit. Un enfant qui est confronté trop tôt aux jugements dépréciatifs, au stress, à la violence, à l'humiliation, alors qu'il n'est pas encore constitué, n'en sort que plus fragilisé, méfiant vis-à-vis des autres, voire irrémédiablement détruit.

Les jeunes apprennent davantage lorsqu'ils font confiance aux adultes qui les entourent et lorsqu'on les passionne. Pour que les matières éveillent leur intérêt, il faut qu'ils puissent y prendre part, faire des choix, poser des questions, s'impliquer, créer. Apprendre est stimulant, et la curiosité des enfants semble naturelle. Elle perdure si elle est entretenue, si les adultes sont disponibles pour y répondre. Bénéfice insoupçonné, les parents continuent d'apprendre eux-mêmes.

De plus, en participant à une approche en profondeur, ils deviendront certainement plus autonomes, autodidactes même et pourront prétendre à tout enseignement supérieur ou universitaire, en toute sérénité.

Les adultes ne sont plus soumis aux autres en ce qui concerne leur quotidien, aux pressions de l'institut en termes de nourriture, mode, horaires, verdicts sur les capacités intellectuelles des jeunes, occupation du temps, sanctions… Finie la tyrannie des heures interminables de devoirs et de leçons qui s'ajoutent aux heures prestées à l'école. L'apprentissage lié aux matières strictement « scolaires » retrouve sa vraie place : une place parmi d'autres (musique, cuisine, art…) Les passions des parents et les moments conviviaux ne sont plus subordonnés aux impératifs scolaires toujours plus exigeants en temps. Tous les apprentissages se font ensemble, en journée. La vie ne se

découpe pas en travail et loisir, ces mots n'existent plus. Chaque moment est un moment de plaisir, un partage.

Les épreuves d'évaluation sont externes au processus d'apprentissage, les parents sont des aides, des accompagnateurs, des guides et non des obstacles à la réussite. Ces épreuves n'ont lieu que tous les deux ans, ce qui laisse réellement l'enfant évoluer à son rythme et être dégagé d'une contrainte de réussite permanente, d'un stress quotidien. L'erreur fait partie de l'apprentissage (de notre vie d'adulte aussi, d'ailleurs), et il n'est pas bénéfique de la stigmatiser.

3. Cadre légal

En Belgique, l'instruction est obligatoire, mais les modalités d'apprentissage restent libres à condition :

a) de signaler au Service Général du contrôle de l'obligation scolaire que l'enfant suit un enseignement à domicile

b) de présenter les épreuves de la Communauté française à 8 ans, 10 ans, 12 ans (CEB), 14, 16 et 18 ans (Jury central)

c) de fournir le plan de formation ainsi que les manuels utilisés sur demande de l'Etat

Remarque : Les allocations familiales sont octroyées à tous les jeunes jusqu'à leurs 18 ans, sans condition particulière.

Le groupe est constitué en asbl.

4. Concrètement

a) Le Lieu : Saint-Servais.

Louis, papa de Zoé, est en train de réaménager le bâtiment annexe de sa maison, de manière à accueillir un groupe d'une dizaine d'enfants. Le bois, le Ravel, le cadre verdoyant est propice à la sérénité et permet diverses activités extérieures.

b) Déroulement de la journée

Le groupe sera composé de petits (3-4 ans) et de grands enfants (5-6 ans), qui participeront à certaines activités en commun et seront repartis en deux groupes pour recevoir un apprentissage plus spécifique.

8h/8h30	Accueil
8h45	Activité rythmique de stimulation
9h	Activité principale
11h	Contes
12h	Repas
13h	Sieste / Activités artistiques, artisanales, sportives…
15h30	Fin de la journée, rangement

Activités principales pour les petits : peinture, travaux manuels, cuisine, confection du pain, promenade

Activités principales pour les grands : écriture, lecture, calcul, anglais (jeux oraux)

c) Accompagnement des enfants

Gabrielle, maman anglophone et institutrice Montessori, mère de 3 enfants, se propose d'assurer le suivi des petits 4 matinées par semaine. Florence, enseignante dans le secondaire et maman d'une petite fille de 3 ans, consacrera 2 jours par semaine pour les apprentissages des plus grands et les activités communes.
Si vous avez des compétences pédagogiques ou une expérience avec des enfants et un intérêt pour leur formation, rejoignez-nous dans cette aventure.
Les parents ou les bénévoles peuvent intervenir dans la réalisation de ce projet à différents niveaux : apprendre une matière aux enfants (français, calcul, anglais …), proposer un atelier hebdomadaire (cuisine, sculpture, théâtre…), trouver les personnes ressources qui pourraient animer de tels ateliers (grands-parents, amis, retraités), veiller aux siestes des petits et les accueillir lors du réveil, organiser des événements pour récolter des fonds, nettoyer l'école à tour de rôle, participer financièrement aux frais…

5. Craintes ?

Pourrons-nous leur donner un bon niveau d'enseignement ?

Le niveau des épreuves de la Communauté française n'est pas très élevé (peu d'enfants échouent au CEB). Nous espérons le dépasser amplement en qualité, en profondeur.

Ensuite, les bibliothèques regorgent d'ouvrages sur tous les thèmes qu'il nous faudra aborder et les apprentissages scolaires spécifiques reposent sur des manuels disponibles dans le commerce. Il est possible aussi de trouver la personne ressource qui dispensera au groupe la matière qu'aucun de nous ne connaît suffisamment… Il existe, enfin, des cours à distance gratuits organisés par l'Etat, pour les jeunes déscolarisés. Cependant, nous ne souhaitons pas que les enfants soient confrontés trop tôt aux manuels et fiches d'exercices, nous préférons une approche ancrée dans la réalité des enfants, en lien avec les activités, la nature, les projets.

Enseigner, cela ne s'improvise pas ?

Bien sûr, cette pratique demande de la préparation, mais pour apprendre aux enfants, il n'est pas indispensable d'avoir une formation d'enseignant. Il faut d'abord, nous semble-t-il, une envie de partager, puis une passion à transmettre. Une planification peut se faire en concertation avec les autres parents, à l'aide d'outils existants. De nombreux parents, non-pédagogues, instruisent déjà leurs enfants, seuls, en famille.

L'organisation ?

C'est sans doute la mise en place concrète de l'horaire hebdomadaire qui pourrait inquiéter, mais nous ne pouvons l'aborder qu'après rencontre et en fonction des disponibilités de chacun. Nous pensons que l'organisation n'a jamais empêché un projet de se réaliser. Une fois décidée, elle sera valable pour une année, voire davantage.

L'inconnu ?

De nombreux témoignages d'instruction en famille fleurissent dans tous les pays. En Belgique, des sites Internet centralisent un peu diverses expériences et donnent des éclairages intéressants sur le sujet. Bien sûr, le modèle que nous proposons n'existe pas, à notre connaissance, dans la région de Namur. Mais, les bénéfices semblent tellement évidents pour les familles, qu'il serait dommage de ne pas tenter notre chance sous prétexte qu'il n'y a pas de mode d'emploi. Quelle liberté, au contraire ! Quelle possibilité unique de retrouver du sens dans nos propres vies, de montrer à nos enfants qu'il est possible d'inventer, de créer, et non de subir les règles d'un jeu que nous n'avons pas choisi. Montrons-leur l'exemple d'adultes qui font des choix et se donnent les moyens de leurs convictions.

Coût ?

L'asbl, en toute transparence, établira la liste des frais (chauffage, matériel) et les parents auront à se partager ce qu'il reste à payer. Nous chercherons, ensemble, les manières de procéder pour que ce coût soit réduit au maximum. Il n'est pas exclu de rechercher des subsides ou d'organiser des actions pour récolter des fonds.

6. Pistes

Pédagogie :	Témoignages :
Steiner « Les bases spirituelles de l'éducation »	http://users.skynet.be/IEF.be/
Carlgren « Eduquer vers la liberté : la pédagogie de Steiner»	http://fr.groups.yahoo.com/group/IEF_Bel_f/
Martin-Rodriguez « Les 10 plus gros mensonges sur l'école à la maison »	http://www.ecole-en-pyjama.net
	http://www.lesenfantsdabord.org/
Freinet « Œuvres pédagogiques »	http://lamaisondespotentiels.be/
Viaud « Montessori, Freinet, Steiner,… une école différente pour mon enfant ? »	Législation :
	http://www.enseignement.be/index.php?page=26100
Martin « Apprendre à lire en famille »	www.bruxelles-j.be/enseignement-a-domicile-et-obligation-scolaire

7. Contacts

Si ce projet vous intéresse, nous vous invitons à prendre contact avec nous, par téléphone, ou par mail, dans le but de nous rencontrer pour échanger, faire connaissance, partager et construire ensemble ce projet.
Pour toute question, contactez Florence (0474/30.94.96., florenceleonard@mail.be)

Voici l'équipe actuelle :

Parents	Enfants	Lieu
Nathalie et Louis	Zoé 09/12/07	Saint-Servais
Gabrielle et Olivier	Waylon 22/10/09 Nathalie-Rose 24/05/11 Marion 26/11/12	Gembloux
Florence et Manu	Valentine 03/03/10	Flawinne
Muriel et Fabrice	Adrien	Namur
Mireille et Fabrice	Loïc	Temploux